

BASKET

Kabangu, le capitaine exemplaire de l'UBW

Il s'épanouit à Woluwe

Jonathan Kabangu amène son expérience au sein d'un groupe assez jeunes à l'UBW et il est bien déterminé à le hisser le plus haut possible. Et pourquoi pas jusqu'au titre ? C'est en tout cas son souhait.

Formé à l'Ajax School (partenariat Excelsior — Ostende) après avoir signé en 1997 sa première carte d'affiliation au RBBC Saint-Josse et être passé par Ganshoren, Jonathan Kabangu fait connaissance avec la rigueur d'Eddy Castelles à Pepinster où il restera deux ans. Ensuite, ce sera l'épisode décisif de l'Atomia. « Je ne peux pas dire que j'ai été joueur de D1. Mais je n'ai aucun regret. L'année où je me dis qu'il y a une possibilité de percer avec l'Atomia, je reçois un coup de fil alors que je suis à l'étranger en tournoi avec la sélection belge. J'ai été fort attristé de la faillite d'Atomia mais quelque part ça m'a permis de rebondir. »

À l'Excelsior Bruxelles où il est en double affiliation, John va se révéler. « Tu as 19 ans et on te donne des responsabilités en D3. En plus, tu fais partie d'une équipe avec des noms de joueurs qui veulent dire quelque chose. J'ai eu la chance de côtoyer des T'jonck, des Hervelle et des Struelens qui

ont connu la D1. On a été champion. Franchement, ces saisons à Laeken, ce fut un cadeau en or. » Ensuite ce sera la D2 avec l'Excel. « Ce fut une superbe expérience. En tant que basketteur, j'avais le statut de semi-pro. Et puis le championnat renseigne quand même les meilleurs Belges, ce n'est pas pour rien », émet l'aïlier qui bifurqua en 2013 vers Woluwe.

« À l'instar d'autres joueurs, on me donna à Woluwe des responsabilités. Je fus vite considéré comme un pilier. » Responsabilisé lors de la période Joostens, l'aïlier, à l'énergie communicative s'épanouit sous l'ère De Vreught. Il encadre et encourage des petits gars âgés de dix ans moins que lui. Capitaine de la classe biberon qu'il guide en D3, il a réellement pris une autre dimension cette saison.

« LE COACH A RÉPONSE À TOUT »
« Yvan ne doit pas beaucoup communiquer avec moi pour se faire comprendre. On n'a pas besoin de longs discours pour s'entendre. Yvan a été joueur de haut niveau, il a un gros QI basket, donc il parle de temps en temps comme joueur et de temps en temps comme coach. Surtout, il a réponse à tout. C'est un vrai plus pour le club », signale l'aïlier qui a la défense



Jonathan Kabangu est l'un des leaders de l'UBW. © Toulet

dans les gènes. Une forte affinité lie les deux personnages.

« Sportivement et humainement, Yvan m'a servi de révélateur. Il a fait éclater le côté leader que j'avais en moi mais qui ne s'exprimait pas comme ça. » Ce n'est sans doute pas un hasard si, au cours des derniers mois, ce côté a resurgi au plan professionnel. « Je travaille dans la maintenance informatique et je viens d'avoir une promotion comme superviseur. Je pense que les choses sont liées. »

Capitaine de la Top Division Men 2 du club, Kabangu se sent comme un poisson dans l'eau. Il n'a jamais pris les jeunes de haut et essaye d'avoir des discussions constructives. « L'UBW est devenu une grande famille. Tout le monde est mis sur le même pied d'égalité, quel que soit l'âge. On a

des gars qui sont talentueux mais également travailleurs. L'atmosphère positive induit donc le bon travail », observe celui dont l'auto-discipline a fait des émules. Sur la touche (Jonathan doit soigner sa cheville et ne jouera pas ce soir à Fleurus), John ne veut pas que l'UBW s'arrête en si bon chemin. « Le Spirou est très fort cette saison. C'est comme si l'équipe nationale U21 se trouvait dans une équipe tant elle recèle de talents. Oostkamp est l'autre favori et mise davantage sur le physique, l'expérience. Nous, je trouve qu'on nous a sous-estimés en début de saison. J'ai envie d'étonner les observateurs. Je veux que mon équipe soit championne. Si ce n'est pas cette saison, ce sera l'année prochaine », promet Jonathan Kabangu. ●

CHRISTOPHE KUGENER

BASKET - DIVISION 1

Le Brussels rend les armes à domicile

Dans une rencontre qui s'est décidée dans les dernières secondes, Ostende est venu s'imposer dans la salle jusqu'ici inviolable de Neder-over-Heembeek en championnat. Les Bruxellois ont pourtant tout donné et auraient mérité une nouvelle victoire dans leurs installations.

Les bonnes séries ont une fin et celle du Brussels à domicile s'est terminée vendredi soir face à Ostende. Dès le début de la partie, les Côtiers ont prouvé qu'ils n'étaient pas venus en victimes et qu'ils comptaient bien infliger aux Bruxellois leur première défaite à domicile de la saison. Les hommes de Serge Crevecoeur ont d'abord eu du mal à répondre à l'impact physique intérieur.

« Leur jeu inside, c'est leur force. Avec Katic et Boukichou, on sait qu'on va souffrir dans ce secteur, mais ce n'est pas là que l'on perd le match », explique Guy Muya. Pour l'ancien international, cela se joue sur des détails. « Des mauvaises options par-ci, des ballons perdus par-là, sans oublier que Mwema a fait une rencontre phénoménale (11 points et 7 rebonds dont 4 offensifs). »

LE BRUSSELS EST À SA PLACE

Malgré la défaite et le brevet d'invincibilité perdu (« les séries sont faites pour être battues »), le capitaine des Bruxellois n'était pas abattu pour autant. « On a prouvé que le Brussels est à sa place. On s'est battu jusqu'au bout et on a montré qu'on a réussi notre test, malgré la défaite au bout. C'était Ostende tout de même en face, il ne faut pas l'oublier », ajoute encore Guy Muya. Serge Crevecoeur ne disait pas autre chose : « On a fait le match qu'on voulait et devait faire face à Ostende. On les a poussés le plus possible et on a répondu du



© News

mieux que possible à Katic et Boukichou. » Pour l'entraîneur bruxellois, cela s'est joué durant le troisième quart, après que le Brussels soit repassé devant.

« Nous avions un avantage de quatre points (57-53), le public était derrière nous et c'est à ce moment-là que nous aurions dû faire la différence. » Une leçon à retenir. « Nous ne sommes pas encore grandir et nous développons sur cet aspect », analyse Serge Crevecoeur.

FINIR SUR DEUX VICTOIRES

La défaite à peine entérinée, cap sur les deux dernières rencontres avant la fin de l'année, à Willebroek et à Mons. « On va se reposer et récupérer d'abord, et se reconcentrer ensuite sur ces deux derniers matches. On veut terminer l'année sur deux victoires et c'est tout ce que l'on veut voir », conclut ainsi l'entraîneur du Brussels. ●

GEORGES KOURAS

Jonathan Kabangu fait l'unanimité

« Il est primordial dans l'équipe »

L'investissement et l'influence de Jonathan à United Basket Woluwe ravissent en tout premier lieu le staff des coaches. Après la rencontre face à Mons-Hainaut et alors que John (blessé) était resté en civil sur le banc, Yvan De Vreught soulignait l'importance de son rôle.

« John, vous voyez son énergie et sa discipline sur le terrain et vous l'entendez sur le banc en plein match en train d'encourager et conseiller les joueurs. Cela, ce sont les choses visibles pour tout le monde. Mais John, c'est beaucoup plus que ça. Son rôle est primordial dans l'équipe. Il parle avec les jeunes dans le vestiaire. Il guide les échauffements et s'occupe de la



Yvan De Vreught. © P.C.

préparation. Certains ont dur de le suivre, pour vous donner une idée de son impact physique », pointe le coach bruxellois.

Bruno Griffon, qui a orienté les premiers dribbles de Jonathan Kabangu à l'Ajax School, est moins surpris de l'évolution de

carrière.

« Jonathan, je l'ai eu à l'Ajax. C'était déjà un leader par l'exemple. Toujours présent, avec une belle éthique de travail. Un acharné ! »

Une discipline de vie que l'intéressé a toujours gardée et qui a encore augmenté avec sa maturité sportive.

« À l'époque, je le voyais bien capable de ce rôle-là. Maintenant il se révèle être un leader pour nos jeunes au-delà de nos espérances. Il est vocal. Il met des règles de vie commune. Il bosse dur... Nos jeunes ont de la chance de côtoyer un leader de cette trempe », conclut le directeur technique de United Basket Woluwe. ●

C.K.

Basket - D1 dames

Très long...

Nombreuses sont les Castors qui ont dû, depuis mercredi soir, se refaire le film de l'EuroCup.

Éliminées dès la phase de poules, les Brabançonnaises wallonnes avaient un effectif pour franchir l'obstacle Keltorn. Si les regrets resteront nombreux, la motivation brainoise a, elle, pris un sacré coup.

« La suite de la saison sera longue, très longue même », confiait, abattue, Julie Allemand, la meneuse des Castors.

Le championnat et la Coupe restent donc les deux seuls objectifs du groupe de Philip Mestdagh. Autant dire que les semaines et les mois à venir vont paraître une éternité pour tout le groupe. Le déplacement à Ostende-Bredene de ce week-end est d'ailleurs le premier arrêt. ●

TENNIS DE TABLE - COUPE D'EUROPE

Le Logis rêve d'un 1/4 de finale européen

Le Logis Auderghem pourrait écrire une nouvelle page de son histoire ce mercredi après-midi en Espagne. En huitièmes de finale de la Coupe d'Europe, les Bruxellois croiseront le fer avec Borges Vall pour décrocher leur ticket pour les quarts de finale, un stade jamais atteint dans l'histoire du club. « Chaque saison, on ouvre un nouveau chapitre, alors pourquoi pas cette année-ci », souriait Anthony Maeck, le coach. « Nous avons forcément envie d'aller le plus loin possible, d'autant plus que le tirage au sort est plutôt favorable, ce huitième de finale étant très équilibré. »

Après avoir pris la mesure des Roumains de Mioveni (3-1), le Lo-

gis Auderghem jouera crânement sa chance en terres espagnoles.

« Notre adversaire est redoutable, mais pas injouable. Si nous sommes à notre niveau, nous avons nos chances de passer. Je table sur du 50-50. »

Partis hier matin de Bruxelles, les Auderghemois auront en tout cas préparé ce déplacement avec minutie. Ainsi, ils se sont entraînés ce vendredi soir avant de taper la balle ce samedi matin.

« Pour prendre nos marques dans cette salle », confiait Anthony Maeck. « C'est une belle expérience pour nos jeunes joueurs et c'est surtout un voyage qui permet de sou-

SE.H.

CROSS

Debjani à Bruxelles, loin d'être une histoire d'amour

Une semaine après les Championnats d'Europe de cross qui se sont tenus à Chia, en Sardaigne, les amateurs des labourés se retrouveront ce dimanche 18 décembre sur le parcours de Bruxelles, au pied de l'Atomium. Pour certains, ce sera l'occasion de confirmer la forme du mo-

ment, comme le sociétaire du CABW Soufiane Bouchikhi, auteur d'une très belle 14^e place à l'Euro. Pour d'autres, comme son partenaire de club Jeroen D'hoedt, contraint d'abandonner après le quatrième tour à Chia suite à des problèmes d'estomac, il s'agira de se rattraper de sa

contre-performance européenne. « Bruxelles est un parcours que j'aime beaucoup. J'ai terminé premier belge l'an dernier. J'espère rééditer cette performance cette année », exprime-t-il.

La manche de Bruxelles est l'un des parcours les plus difficiles. Elle a déjà connu toutes les



C'est reparti pour un tour. © DR

conditions : de la pluie en passant par la boue et la neige, les athlètes sont conscients de la complexité qu'elle peut offrir. Mais cette année, la météo aura été plutôt clémente et le parcours sera assez sec. Une situation qui plaît particulièrement à Ismael Debjani/CABW.

« Je déteste Bruxelles, c'est la manche que j'aime le moins. Il faut que le parcours soit sec si je veux avoir mes chances. L'objectif est de faire mieux que l'an dernier, c'est-à-dire mieux qu'une huitième place car ce cross ne me

convient vraiment pas. J'espère pouvoir empocher le maillot de leader. » Il s'agira de la dernière compétition de l'année pour Ismael, qui s'envolera ensuite pour une semaine de stage au Portugal avec son coach, Christophe Dumont. Les objectifs de cette année sont très clairs pour lui ; se qualifier pour les Championnats du Monde à Londres sur 1500m. Le cross ne constitue qu'une phase de préparation afin d'arriver en forme cet été. ●

N.L.